

Teacher: Maria do Rosário Girão Ribeiro dos Santos

Student: Virginia Henry Martins

17th April 2012

Text Nº1 ENGLISH TRANSLATION

“In the first place, he recognised, after having heard me translate half a page, my command of written French seemed very, very good. In the second place, my pronunciation was scandalously awful. Any methodology was lacking, as the very name suggests, a master able to correct my many articulated shortcomings.

“I don’t know if you would gain a lot with some of the teachers there are out there,” he added. “A modern language is for speaking. Now then, out there you’ll find students who translate, do piles of written exercises, conjugate their verbs correctly, goodness knows what else!... And not just in French but in English too. But I’d bet that if one of those young ones went to Paris or London, he wouldn’t say a word... Well, my young lad, those who want to speak French have to live some years in France, and successive years at that... It’s the old problem of theory and practice. [...] He could pronounce French and English as he pleased. He only had to understand, translate, know the grammar of those languages, and do a written translation of them into Portuguese.”

GARCIA, José Martins (1997), *Contrabando original* [Original Contraband] Lisboa. Edições Salamandra, col. “Garajau,” pp.151 and 201

TRADUCTION FRANÇAISE

Texte Nº1

« Tout d’abord, a-t-il reconnu, après m’avoir entendu traduire la moitié d’une page, que je paraissais maîtriser très très bien le français écrit. Deuxièmement, ma prononciation était scandaleusement affreuse. Il manquait à cette méthode, comme le mot l’indique, un enseignant capable de corriger mes lacunes articulatoires.

« Moi, je ne sais pas si cela te servirait à grand-chose avec certains enseignants qu’il y a dans ce monde - a-t-il ajouté. Une langue vivante doit être parlée. Il y a certains étudiants qui traduisent, écrivent des tas d’exercices, apprennent la grammaire par cœur, et que sais-je encore !... Et cela en français et en anglais. Mais, je parie que si l’un de ces jeunes arrivait à Paris ou à Londres, il ne dirait rien du tout... Ah, mon garçon ! celui qui veut vraiment parler le français doit habiter pendant quelques années en France, et des années d’affilée... C’est le vieux problème entre la théorie et la pratique. [...] Il pourrait prononcer le français et l’anglais comme il voudrait. Le plus important serait de comprendre, traduire, savoir la grammaire de ces langues, et de les rendre, par écrit, en portugais. »

GARCIA, José Martins (1997), *Contrabando original* [Contrebande originelle]. Lisboa, Edições Salamandra, col. “Garajau,” pp151 et 201.